

PICCOLI SENTIMENTI

TOP
theatre

**TEATRO DELLE
BRICIOLE**

Solares Fondazione delle Arti



PICCOLI SENTIMENTI

Un spectacle sans parole pour un public
à partir de 2 ans et demi à partir de l'univers
d'Antonio Catalano.

A l'origine, une proposition de Flavia Armenzoni, Directrice du Teatro Delle Briciole à Alain Moreau, Directeur Artistique du Tof Théâtre. Puis, l'idée du spectacle est née à la suite d'une expérimentation improvisée avec une petite marionnette évoluant dans une multitude de constructions miniatures en bois de noisetier, des tours étranges, dans l'atelier d'Antonio Catalano, créateur des Univers Sensibles...

Les spectateurs sont installés au plus proche, au bord de la scène, dans un cocon de voiles. Devant eux, un plateau, de la terre, une lune-miche de pain, un ciel de bambou... et de petites constructions de bois, faites de fragiles brindilles et de bâtons. Un souffle berce les feuilles. Il n'y a rien d'autre - comme aux premiers temps du monde.

Et puis soudain... Soudain quelque chose s'agite sous la terre : un être, un être indéfini qui rampe. Quand son visage se révèle, alors tout commence vraiment : c'est le début des «Petits sentiments», ceux qu'éprouve, un à un, l'unique personnage de ce spectacle - une marionnette grande comme la main.

Effroi, désir, solitude, joie, colère, émerveillement - la gamme est explorée sans un mot, tout comme le sont l'ouïe, la vue ou le toucher (puisque des sens aux sentiments, il n'y a qu'un pas !)

Le monde loufoque, sensible et marionnettique du Tof Théâtre, l'art brut d'Antonio Catalano et les sons inventifs du patamusicien Max Vandervorst s'entremêlent avec bonheur pour nous concocter cet hymne à l'émerveillement et à l'éveil du sens artistique !

Distribution...

Spectacle rêvé par Antonio Catalano et Alain Moreau

Écriture, marionnette et mise en scène : **Alain Moreau**

Accompagnement artistique : **Antonio Catalano**

Scénographie : **Alain Moreau à partir d'une proposition d'Antonio Catalano**

Création de l'univers sonore, des instruments et composition des

musiques : **Max Vandervorst**

Création des éclairages : **Emiliano Curà et Dimitri Joukovsky**

Jeu : **Sandrine Hooge, Céline Robaszynski et Alain Moreau (en alternance)**

Régie en tournée : **Simon Janne**

Assistante à la scénographie : **Céline Robaszynski**

Costumes : **Patrizia Caggiati**

Construction du plateau et bidouillages divers : **Paolo Romanini**

Mise sur orbite et conseils éclairés: **My-Linh Bui**

Aide précieuse à la réalisation : **Sarah Demarthe**

Photos : **Melisa Stein**

Aide à la rédaction de ce dossier : **Orianne Charpentier et Dominique Duthuit**

Affiche et illustrations : **Antonio Catalano**

Graphisme : **Karl Autrique**

Production : **Tof Théâtre et Teatro delle Briciole**

Co-production : **Festival A pas contés (Dijon), Le Granit -**

Scène Nationale de Belfort, L'Arche - Scène Nationale du Pays de Montbéliard, L'Yonne en Scène.

En partenariat avec : Festival Zona Franca (Parme, Italie), Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières), Halles de Schaerbeek (Bruxelles), Montagne Magique (Bruxelles), Festival Théâtre à Tout âge (Quimper), Bronks Festival (Bruxelles), Festival Momix (Kingsheim), Festival Ribambelle - Théâtre du Champ Exquis (Blainville-sur-Orne), Festival Découvertes, Images et Marionnettes (Tournai), Semaine Internationale de la Marionnette (Neufchâtel), Festival Sur un Petit Nuage (Pessac), Festival Prom'nons nous..., Festival le P'tit Monde (Hazebrouck), Festival Géo Condé (Frouard), Festival Puy de Mômes (Cournon), Théâtre Jean Arp (Clamart), Théâtre Royal de Namur, Centre culturel d'Ottignies Louvain-la-Neuve, Traffo (Luxembourg), Maison des Arts de Thonon-Evian, Saison Jeune Public de Nanterre, Théâtre de Laval, Service culturel d'Allonnes, Théâtre Firmin Gémier (Antony), Théâtre Paul Eluard (Choisy-Le-Roi), Théâtre André Malraux (Chevilly La-rue), Maison des Arts de Créteil, Communauté de Communes du Grand Villeneuvois et le Centre culturel de Liège - Les Chiroux

Un tout grand merci à : Flavia Armenzoni et à toute l'équipe du Teatro delle Briciole, Rob Wyn Jones, Lorette Moreau, Claudia Ponzone, Mauricio Agostinetto, Dirk Schwantes, Vincent Eloi, Nicole Delelienne, Benoit Moreau, Simon Janne, Giacomo Scalisi, Anne Kumps

Spectacle réalisé avec l'aide de la Province du Brabant-Wallon.

Le Tof Théâtre est conventionné par le ministère de la culture de la Fédération Wallonie Bruxelles.





Genèse du projet...

“Liberté totale”

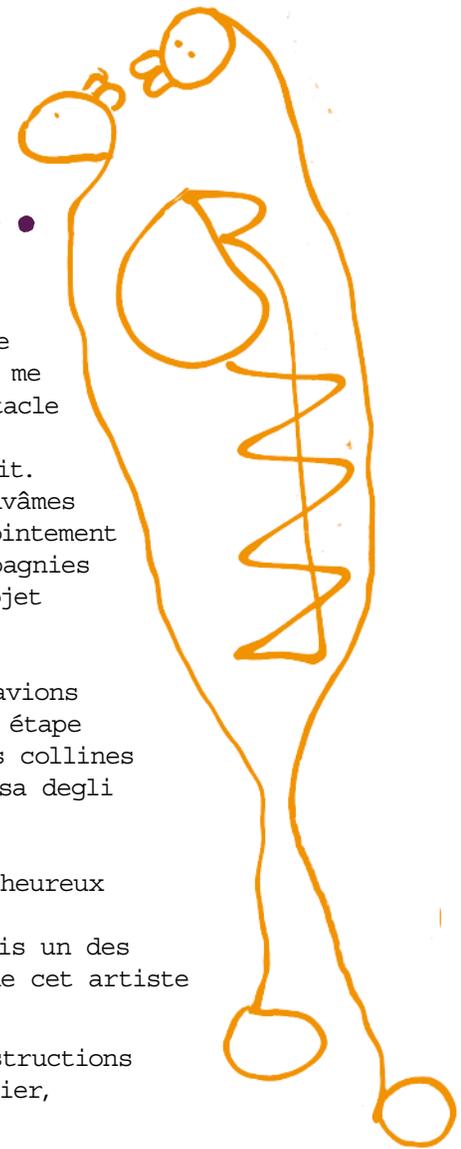
Telle était la proposition de Flavia Armenzoni lorsqu'elle me confia la création d'un spectacle au Teatro delle Briciole... Cette proposition me ravissait. Très rapidement nous en arrivâmes à imaginer de produire conjointement ce spectacle. Pour deux compagnies amies de longue date, ce projet venait à point nommé.

De retour de Parme où nous avons discuté de ce projet, je fis étape pour quelques jours dans les collines aux alentours d'Asti à la Casa degli Alfieri, le repère bucolique d'Antonio Catalano.

Comme toujours, nous étions heureux de nous retrouver.

Dans son atelier, je découvris un des multiples travaux en cours de cet artiste prolifique.

Le sol était parsemé de constructions miniatures en bois de noisetier, des tours étranges...



C'était très beau, Antonio m'expliqua que c'était la maquette d'un projet monumental qu'il imaginait pour l'extérieur.

J'aime beaucoup les miniatures, je trouvais cela très tentant... Une envie d'explorer ce monde étrange, d'y mêler mon univers me tenait. A son insu, je retournai plus tard dans son atelier accompagné d'une petite marionnette que je traîne souvent avec moi, avec laquelle j'expérimente des choses durant mes temps libres en me disant qu'un jour peut-être j'en ferais un spectacle...

Après quelques minutes d'exploration de ce monde sensible, j'eus le sentiment qu'il se passait quelque chose de possible et d'intéressant !



Après avoir improvisé avec ma marionnette devant lui, très vite, Antonio commença à fabriquer d'autres constructions miniatures. Un ping-pong d'idées débuta très naturellement, l'aventure avait commencé !

Un spectacle très simple, sur la curiosité, la découverte de ce monde poétique et étrange avec de la lumière qui joue, du vent qui tourne, une musique minimaliste, des sons, des sensations...

Après trois agréables jours de travail de recherche, une scénographie et les grands axes furent ensemble dessinés sans peine.

Pour Antonio, il y avait quelque chose de métaphysique dans ce qu'il avait vu durant ces quelques jours...

Et pour moi il semblait évident et indispensable que Max Vandervorst mon complice musicien depuis toujours, nous rejoigne dans cette belle aventure ! Une envie profonde m'intéressait, celle de me laisser porter par la marionnette, l'univers d'Antonio et celui de Max. Et les laisser se découvrir mutuellement et assister à la fusion...

J'aime ce projet parce qu'il est arrivé naturellement sans qu'on y réfléchisse pendant des mois, sans préméditations.

Alain Moreau,
Metteur en scène



Piccoli sentimenti : La mise au monde

La conjonction de trois univers

Tout le spectacle s'est écrit naturellement. Comme une conjonction évidente de trois univers plastique, musical et théâtral qui partagent au même moment les mêmes aspirations. Rien n'a été vraiment formulé, tout s'est passé comme une évidence, dans un va et vient d'apports et d'idées qui se complétaient à merveille. Il y avait une folie qui devait se rencontrer entre le plasticien Antonio Catalano et le musicien Max Vandervost, avec qui je travaille depuis 25 ans. Max n'a jamais parlé avec Antonio, mais quand il a vu son décor, il a eu le désir de se l'approprier, de le sonoriser et le musicaliser. Tous deux bricolent et détournent dans un même esprit d'enfance les objets du quotidien ou les éléments naturels. Ensemble, nous avons bâti une maison commune dont j'étais l'architecte, ils apportaient les pierres, je montais les murs. Ce dialogue entre les arts a donné naissance à un spectacle complet qui éveille à la musique, à l'art plastique, au théâtre, à la créativité multiple.

Les petites choses de la vie

Au départ nous ne savions rien de ce qui allait arriver. Nous ne cherchions pas à raconter une histoire mais à la vivre dans son instantanéité et sa vérité la plus profonde. Tous les trois, nous nous sommes inscrits dans les traces d'un personnage, une marionnette, qui naît à la vie avec tous les sentiments que cela peut générer : la tristesse, la solitude, l'émerveillement. Nous voulions que le public puisse grandir avec elle. Comme s'il s'agissait de sa propre vie. Qu'il parte avec elle à la découverte de ce qu'elle est et de ce qui l'entoure sans calcul, sans autre finalité que celle de goûter et d'éprouver la beauté inattendue des toutes petites choses de la vie.



Un voyage initiatique dont le guide est non identifié

La marionnette est animale, humaine, enfant, adulte. Elle est ce tout mélangé. Habituellement, mes marionnettes sont de facture réaliste. Si j'avais fait surgir une marionnette réaliste, on aurait pensé à un monde post atomique en construction inachevée, cela aurait raconté autre chose... Celle là est différente, je l'avais dans la poche quand j'ai découvert les constructions miniatures d'Antonio. C'est elle qui est partie explorer ce monde sensible, je n'ai fait que la suivre. Je l'ai adaptée ensuite pour qu'elle trouve justement sa place dans l'univers d'Antonio sans jamais lui donner une forme complètement identifiable. Elle est un vecteur qui ouvre l'imaginaire sans jamais l'enfermer. C'est en empathie avec son espièglerie, sa tendresse, son humour, son goût du jeu que tout le spectacle s'est construit. Elle n'est qu'un vers, une larve au tout début. Puis l'univers qu'elle traverse participe à sa métamorphose. Chacune de ses découvertes musicales, visuelles, émotives la fait grandir. Je voulais que le public l'entende réfléchir, ressentir, qu'il se dise «j'y crois, c'est vrai !».

Qui manipule qui ?

C'est Sandrine Hooge, une comédienne circassienne qui manipule. Sans jamais avoir eu d'expérience dans ce domaine, elle a immédiatement trouvé une relation quasi organique avec la marionnette. Depuis toujours je travaille avec des comédiens qui ne sont pas des marionnettistes. Ils apportent un plaisir du jeu, une générosité, une couleur supplémentaire. Sandrine et la marionnette forment un duo qui brouille le rapport du manipulateur et du manipulé. Qui détient le pouvoir ? Ce rapport ambigu avec la marionnette est à la base de mon travail.

Sans parole

Je ne suis pas quelqu'un de bavard, tout mon travail repose sur le geste clair qui est une substitution à la parole. Les personnages parlent mais on ne les entend pas. Je suis un admirateur de Chaplin et de Keaton qui travaillaient sur tous les signes visuels et auditifs, la scénographie,

la manipulation des objets, la chorégraphie des corps, la musique. J'essaie d'être très rigoureux dans ce travail qui ne souffre pas de fausse interprétation. Je ne fais pas un théâtre muet mais un théâtre où le public oublie qu'il n'y a pas de parole.

*Dominique Duthuit d'après les propos recueillis
auprès d'Alain Moreau par Olindo Rampin et Alessia Tarasconi (Teatro Delle Briciole).*





Antonio Catalano

une rencontre qui
ne date pas d'hier...



Antonio est plasticien,
musicien, comédien et avant tout poète...

En compagnie d'autres artistes, il habite sur une petite colline du Montferrato non loin d'Asti dans le Piémont. Il crée des mondes étranges et singuliers avec de la peinture, des sculptures, des objets hors d'usage.

Son univers esthétique rappelle l'art brut... Ses matériaux de prédilection sont le bois flotté, les feuilles, les branches de vigne, les pierres, les noix...

A partir de ces installations, il part à la rencontre du public... Avec sa belle présence lunaire, Antonio raconte des histoires, joue du bombardon, chante de petites comptines et fait participer les enfants qui peuvent manipuler de drôles de machines. Il a un contact simple avec eux, une facilité d'improvisation incroyable... Son art a un lien immédiat avec l'enfance, ou ce qu'il appelle l'âge du regard, celui où selon lui, la manière de regarder le monde et la capacité de s'émerveiller de choses simples sont encore bien présentes.

Ainsi dans ses installations, il collectionne les flocons de neiges, les nuages, les feuilles tombées, les gouttes de pluies...

Antonio est un enchanteur d'espace, ses créations suscitent émerveillement et surprises...



Partout où le regard est invité à se poser, il y a de la beauté, de la poésie, de l'humanité, de l'enfance, quelque chose à garder au fond de soi, un trésor... Une expérience inoubliable.

Ce n'est pas un hasard s'il a appelé sa compagnie *les Univers Sensibles* !

Pour cet artiste hors norme qui milite poétiquement pour que chaque être sur terre fasse partie du patrimoine mondial de l'humanité, il trouve important de fabriquer *des malades de merveilles, des émerveillés...*

Alain Moreau a rencontré Antonio Catalano au Portugal en 2003, durant le projet *Percusos*, sorte de laboratoire/festival qui se déroulait dans plusieurs villes du Portugal où ils étaient tous deux invités. Ce beau projet européen créé à l'initiative de Madalena Vittorino et de Giacomo Scalisi réunissait différents artistes invités à faire de la recherche, à essayer dans la ville en toute liberté ce qu'ils n'avaient jamais osé tenter...

A cette occasion quelques facettes du travail d'Antonio y étaient présentées dont *les Armoires sensibles* visitables par un seul spectateur, comme des portes-ouvertes sur des mondes imaginaires où chacun peut se perdre ou se trouver, y laisser ses propres traces...

On pouvait aussi y visiter, dans un hommage aux parcs d'attraction féériques du XIXe siècle, *les Pavillons des merveilles*, un village de toiles multicolores où étaient déclinées différentes approches poétiques du monde.

Et c'est vraisemblablement là qu'a commencé à germer l'idée de travailler un jour ensemble...

Infos : www.universisensibili.it





Max Vandervorst
un complice
depuis toujours...



C'est en effet bien avant le premier spectacle du Tof que la collaboration entre Alain Moreau et Max débute !

Il y a bientôt trente ans, alors comédien fraîchement diplômé engagé occasionnellement dans différents théâtres installés, Alain s'y ennuyait bien souvent. Oubliant sa véritable passion pour les marionnettes qu'il avait un jour découvertes dans une malle au fond du grenier familial, il s'obstinait à être comédien...

Jusqu'au jour où, à l'occasion d'un engagement conjoint dans une compagnie de théâtre de rue, les deux jeunes hommes se rencontrèrent enfin !

Max était chargé de la confection d'instruments de musique étranges et Alain de jouer quelques personnages dont le rôle d'un lapin monocycliste pour une adaptation d'*Alice au pays des merveilles*.

Suite à cette aventure, nos deux comparses s'essayèrent seuls à la création d'un spectacle de rue inoubliable baptisé *Duo de la corde molle*.



Après les deux représentations uniques de ce chef d'œuvre, voyant bien que son comparse se sentait plus à l'aise sur la terre ferme les mains encombrées de marionnettes qu'en équilibre dans les airs ou perché sur un monocycle entonnant d'inoubliables chansons, Max proposa de composer les musiques pour le spectacle de marionnettes qu'Alain et Agnès Lebrun étaient occupés de bricoler dans l'atelier désaffecté où ils avaient tout deux répété...

Et c'est ainsi que le spectacle *Le tour du bloc* réunit Alain Max de manière plus efficace !



Radio Tom, Camping sauvage, Cabane, Bistouri, Fritkot, Sur la dune et Premiers pas sur la dune suivirent et c'est avec le même bonheur que la collaboration se poursuit encore aujourd'hui.

Avec *Piccoli Sentimenti*, une façon différente de travailler ensemble s'est imposée très naturellement étant donné que la partie musicale nourrit la dramaturgie autant que le personnage et l'univers scénographique. Max a été donc très présent dès les premières explorations et durant les répétitions. En osmose totale avec l'univers d'Antonio Catalano, les instruments de Max fabriqués dans ce qui est convenu d'appeler les préceptes de la lutherie sauvage y ont trouvé leur place !

Autant les propositions scénographiques et dramaturgiques défrichées par Antonio et Alain ont été le départ du spectacle, autant les propositions musicalo-plastique de Max les ont complétées et ont donné au spectacle une dimension supplémentaire évidente qui est vite devenue indispensable.

La lutherie sauvage...

Un instrument de musique est un objet qui produit des sons et dont le musicien joue pour s'exprimer. Du lithophone primitif jusqu'à l'électronique musicale, l'humain en évolution n'a fait que percuter, frotter, pincer et souffler dans les objets qu'il trouvait ou inventait. Les bruits et les sons, les mélodies d'ici et les rythmes d'ailleurs, le quatuor à cordes et l'électroacoustique font aujourd'hui partie d'un immense vocabulaire planétaire dans lequel l'artiste d'aujourd'hui a la liberté de puiser.

A travers les modes et les tendances, «la lutherie sauvage», qui consiste à créer des instruments de musique à partir d'objets non spécifiquement conçus à cet effet, nous offre un terrain d'aventure et de découvertes permanentes et nous pousse à un dépassement continu de nous-même. Du clown musical jusqu'à la musique «concrète» mais savante de Pierre Schaeffer, des sculptures sonores de Tinguely aux Steel Bands de Trinidad, des générations de chercheurs et d'artistes se sont évertués à ouvrir une fois pour toutes la notion même d'instrument de musique.

Non seulement l'emploi de ces instruments-là nous permet de trouver des sons nouveaux, inouïs, inimitables par les instruments traditionnels ou électroniques, mais encore nous apporte-t-il des idées nouvelles : composer pour une



bouilloire ou une bicyclette suscite chez le musicien un imaginaire totalement différent de celui qui est contenu dans la formule symphonique ou dans l'orchestre de rock. Placé sur un terrain vierge dans la mesure où il n'a pas été labouré par la tradition, l'artiste est contraint à l'invention.

Cette démarche, telle que nous l'entendons, est profondément ludique et nous rappelle que, même dans le vocabulaire du dictionnaire, la musique est faite pour être jouée.

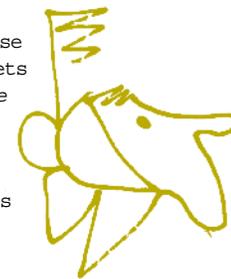
Enfin la lutherie sauvage nous propose d'élargir les frontières du domaine musical pour aller à la rencontre de la poésie, du théâtre, de la sculpture...

Max Vandervorst*

* Max Vandervorst est musicien et inventeur d'instruments. Depuis 1988 il réalise des spectacles où interviennent des instruments qu'il créé lui-même à partir d'objets très divers ; *Symphonie d'Objets Abandonnés*, *Concerto pour deux vélos*, *L'Homme de Spa*, ont été largement diffusés à travers le monde et continuent de l'être.

Il est également compositeur de musiques de scènes et concepteur de la Maison de la Pataphonie à Dinant (Belgique). Un lieu magique, entièrement dédié à la «lutherie sauvage», où chacun peut à loisir découvrir et expérimenter des instruments tous plus étranges les uns que les autres.

Infos : www.maxvandervorst.be





Entretien avec...

Comment Alain Moreau vous a-t-il présenté le projet ?

Je connaissais Alain Moreau depuis quelques années et j'appréciais depuis longtemps son travail. Je trainais souvent avec lui dans son atelier sur une étagère ou l'autre et les quelques essais que j'avais déjà faits avec lui m'avaient, à l'époque, beaucoup amusés. Cela a été déterminant dans mon choix.

...Et le fait que je n'ai pas été choisi pour mon physique a aussi fortement pesé dans la balance et m'a aidé à faire le bon choix parmi toutes les propositions que je reçois régulièrement.

Il est rare dans un spectacle d'être invité à aller à la rencontre de trois univers artistiques différents mais complémentaires.

J'ai découvert des mondes fascinants en dehors de celui du Tof Théâtre que je connaissais déjà, celui d'Antonio Catalano ce plasticien italien génial et celui de Max Vandervorst ce luthier sauvage belge de renom qui a eu l'idée folle de musicaliser le décor dans lequel j'évolue.

Ces trois là devaient se rencontrer !

Ce projet international et pluridisciplinaire qui n'est pas comme certains montés de toutes pièces pour toucher le pactole en subventions de tous bords est un projet modeste à budget modéré où des artistes se sont rencontrés dans l'unique but de travailler ensemble pour le plaisir.

C'était tellement beau de les voir inventer au gré du travail, en se nourrissant les uns des autres. Je tiens à les remercier pour ce beau cadeau qu'ils m'ont donné, c'est une vraie leçon et je tenterai sur scène d'en être le fidèle témoin et de faire partager cela avec les spectateurs.





Comment se déroulaient les répétitions ?

Chaque matin, pour débiter la journée de travail je prenais des cours de musique et de peinture car mon metteur en scène Alain Moreau, un autre farfelu celui là, s'est mis dans la tête que c'était bon pour mon rôle !

Aucune règle ni théorie n'était de mise, c'est l'instinct de la découverte qui a été privilégié dans ce travail. Ce rôle a été écrit pour moi, ou plutôt il s'est écrit avec moi au gré du travail.

Je me suis senti «écouté» et j'ai beaucoup eu à dire sur la construction du personnage. Le dialogue avec Alain mais aussi avec Sandrine, la comédienne qui me manipule et Céline qui m'accompagne sur scène, était sincère, passionné et permanent. Nous parlions très peu mais nous riions beaucoup des surprises qui surgissaient et s'imposaient à nous pendant le travail et qui font partie maintenant du spectacle.

Il est vrai que vous êtes bien entouré... Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos partenaires de jeu ?

Avec plaisir, nous formons une équipe de choc !

Pour Sandrine Hooge c'était un peu sa «première fois»... Elle n'avait jamais encore manipulé de marionnette avant moi, je suis très heureux de l'avoir initiée à ces plaisirs.

Cette lumineuse comédienne circassienne que je ne connaissais pas mais dont Alain me parlait si souvent et dont il se vantait d'avoir eu l'immense bonheur de la voir sur scène (*Est-ce qu'on pourrait pas s'aimer un peu, Thérèse et Simon*, Théâtre Loyal du trac, *Le petit Bazar Erotik*, Tof Théâtre, *Les Klet Mariette...*) m'intriguait et m'impressionnait.

La rencontre a été instantanée, elle a tout de suite fait corps avec moi, Sandrine a ce lien organique à la marionnette qu'Alain recherche chez les comédiens avec lesquels il travaille.

Je me sens bien dans mon corps, je vis, bouge et réfléchis si naturellement ! Même si parfois nous ne sommes pas toujours d'accord ensemble nous nous adorons, Alain a eu du flair en l'engageant, elle est pour moi comme une sœur, une mère et une copine à la fois.



Et puis il y a Céline Robaszynski, cette scénographe touche à tout que la régie ou la manipulation n'effraie pas, qui a bien souvent collaboré avec le Tof Théâtre (*Le petit Bazar Erotik, Bistouri, Les Bénévoles, Sur la Dune...*), cette chipoteuse géniale rêvait de me rencontrer et de nous montrer une corde supplémentaire à son arc secret... La musique !

Très humblement et en direct elle met son art au service du spectacle en parfaite symbiose avec les propositions de Max Vandervorst.

C'est un rapport tout à fait différent fait de respect, d'écoute absolue, de complicité et parfois même de crainte que j'entretiens avec cette mélomane pince sans rire à la poigne de fer...

Lorsque nous étions en répétition dans le Piémont, durant nos longues soirées d'ermite nous avons appris à nous connaître et nous sommes découvert une passion commune pour le dessin, les étoiles et le Lambrusco.

Cette traversée des "petits sentiments" fut-elle éprouvante ?

Que du bonheur !...

Après coup, je dois tout de même dire, avec beaucoup de sincérité, que la découverte de ces multiples petits sentiments était parfois troublante car nous touchions des émotions si simples, universelles, voire presque métaphysiques !

Au gré des répétitions, il était clair pour nous que nous nous dirigeons instinctivement et naturellement vers la simplicité et la richesse de petits instants de bonheurs. Et que c'était cela que nous pouvions susciter et partager avec les spectateurs.

J'ai appris énormément, je pense que ce rôle est celui de ma vie et que je n'en finirai jamais d'apprendre sur moi et sur le monde artistique qui m'entoure. Je suis devenu curieux de tout. Tout le monde rêverait d'être à ma place !

Etes-vous bilingue français/italien ou cela n'était pas nécessaire... ?

Ik spreek vlaams ! (je parle flamand !) Allei, non c'est une blague une fois... Dans le spectacle je ne parle pas mais cela ne veut pas dire que je n'ai pas beaucoup de chose à dire...



Comment s'est déroulée la collaboration avec le Teatro delle Briciole ?

Il suffit que je vous dise que nous avons travaillé sur une petite colline dans le Piémont chez Antonio Catalano à quelques kilomètres d'Asti, puis dans un magnifique théâtre à Parme et vous aurez certainement compris que tout était déjà bien en place pour que cette aventure débute bien...

Au Teatro delle Briciole, j'ai rencontré des gens charmants; Flavia Armenzoni qui est à l'origine de ce spectacle et qui nous a ouvert grandes les portes du théâtre, nous nous y sentions comme chez nous.

Emiliano Cura qui a repris le travail exploratoire mené par Dimitri Joukovsky était beaucoup présent et cela se voit car l'éclairage qu'il propose s'en ressent. D'aucuns m'ont avoué ne m'avoir jamais vu si bien briller dans la lumière !

Quant à Paolo Romanini il a fait des merveilles, je n'avais jamais joué dans une structure de décor aussi bien conçue et solide ! Aucun clou, aucune vis ne dépasse...

Et puis il y a la Tita... Ah la Tita ! (Patrizia Caggiati... ndlr)... Avec ses doigts de magicienne, ses aiguilles, épingles et fils d'or, elle nous a taillé, à toute l'équipe, des costumes dans lequel nous nous sentons si bien que nous en oublions que nous sommes sur scène et que tout cela n'est que du théâtre !

Avez-vous d'autres choses à ajouter ?

...(souple) La tournée va bientôt commencer, j'ai une pensée émue pour mon agente My-Linh Bui qui s'est surpassée durant les mois précédents et qui nous a organisé une si belle tournée...

C'est une véritable chance pour moi de travailler sur ce beau projet !

Interview imaginée et réalisée par Catherine Catala avec l'aide d'Alain Moreau pour le Théâtre Jean Arp à Clamart.



Techniquement...

Jauge : environ 100 en tout public et 130 en scolaire

Public : à partir de 2 ans et demi

Durée : environ 45 mn

Le spectacle est autonome en lumière, son et gradin.

Espace scénique : 11mx10m comprenant l'espace scénique et le gradin

Hauteur minimum de 4M

Obscurité totale/Boite Noire

Puissance électrique : 32 A triphasé

Aide de 2 personnes au déchargement et au rechargement du camion

Présence requise de deux techniciens pendant tout le montage et le démontage

Montage : 4h

Démontage : 3h

Fiche technique complète sur demande.

Une version foraine...

Zedteop Pluk (titre provisoire) - entre-sort forain pour les tout-petits à partir de l'univers d'Antonio Catalano (création mai 2012).

Ce spectacle sera créé dans la continuité de Piccoli Sentimenti.

Plus qu'une adaptation de la salle vers le forain ce spectacle présentera une autre facette et probablement l'arrivée d'un second personnage.

L'environnement sonore et musical sera encore développé par Max Vandervorst.

Comme dans «Piccoli Sentimenti» le spectacle sera joué par un ou une comédienne manipulatrice à vue. La manipulation sera toujours «organique» et précise à l'écoute de la marionnette et du personnage.

Plusieurs options «d'hébergement» pour cet entre-sort sont encore à l'étude : petit chapiteau ou camion/salle de spectacle pouvant accueillir une cinquantaine de spectateurs...

Le spectacle d'une quinzaine de minutes sera jouable plusieurs fois par jours.

Nous recherchons des partenaires et coproducteurs pour ce nouveau projet.

Contact tournée

My-Linh BUI

+33 6 88 18 72 32 (France)

+32 473 594 325 (Belgique)

mbui@toftheatre.be

TOF
theatre

58 rue de Charleroi,
B-1470 Genappe, Belgique

+32 67 34 14 30
info@toftheatre.be
www.toftheatre.be

